

Deutsch - Französisch

19. Lektion Dix-neuvième [nœvʒjɛm] Leçon [ləsɔ̃]

Un petit casse-croûte en vitesse (belegt mit Konjunktiven)

Ein kleiner Imbiss auf die Schnelle; *casse-croûte* [kɑːskrut] Imbiss

- Marie*: Nous marchons depuis ce matin. Il se peut que Jean ait faim et soit un peu fatigué. Tu ne veux pas que nous fassions un petit casse-croût en vitesse.
- François*: D'accord, mais ne traînons (Imperativ, *traîner* hinziehen) trop. Il faut que nous soyons à l'Hôtel de ville (*Rathaus*) à 2 h.
Voilà ce qu'il nous faut ...Choisissons vite. (Imper., *choisir* [ʃwazi:r] wählen)
Jean, que veux-tu?
- Jean*: Je voudrais un sandwich [sɑ̃dwitʃ] au jambon et un coca.
- François*: Et toi ?
- Marie*: Un hot-dog [ɔtdɔg].
- François*: Monsieur, s'il vous plaît, un hot-dog avec beaucoup de moutarde, un sandwich au jambon et un croque-monsieur (getoastetes Schinken-Käse-Sandwich.)
- Marie*: Il vaudrait mieux que nous_ allions nous_ asseoir. (Es wäre besser, wenn wir uns hinsetzen würden.) Il y a justement des places à la terrasse.
- François*: Tu as raison. Avant, il faut que je commande quelque chose à boire.
Que veux-tu que je te prenne? (*subjonctif présent* von *prendre* nehmen)
- Marie*: Une orangeade.
- François*: Alors, pour Jean, un coca, pour toi une orangeade, pour moi une bière.
C'est bien ça?

Wir wissen bereits, das man nach **il faut que** es ist nötig, dass und nach **je crains** (von *craindre* fürchten) **que** ich fürchte, dass der **Konjunktiv** zu benutzen ist:

Il faut que vous finissiez ce roman aujourd'hui. Sie müssen diesen Roman heute beenden. (*falloir* müssen, brauchen; unpers. Verb; *finissiez* subj. prés. von *finir*)
Je crains que vous ne le finissiez pas. Ich befürchte, dass Sie ihn nicht beenden.
Vous pourrez me le prêter par la suite? Können Sie mir ihn anschließend leihen?
Oui, mais il faudrait (Cond.prés.) que vous me le rendiez assez vite. Ja, aber es wäre nötig, dass Sie es mir möglichst schnell zurückgeben.

Wir werden künftig, weitere Beispiele dieser Art sehen. Schließlich kann uns nur der fortwährende Umgang mit der Sprache zu Meistern machen –oder doch wenigstens zu Vorarbeitern. Heute zum Schluss noch diese Beispiele:

Il faut qu'ils viennent absolument ce week-end?
Müssen sie unbedingt an diesem Wochenende kommen?

Je crains qu'ils ne puissent venir.
Ich fürchte, dass sie nicht kommen können.

Ils pourront (futur simple) venir le dimanche suivant ?
Werden sie am kommenden Sonntag kommen können?

Peut-être, mais il faudrait qu'ils réussissent à se libérer.
Vielleicht wäre es aber notwendig, dass es ihnen gelingt, sich freizumachen.

Craindre fürchten (unregelm.)

Der Stamm des Verbs **craindre** [krɛ̃:drə] lautet *crain-*[krɛ̃], wenn keine Silbe folgt, *craign* –[krɛ̃ɲ], wenn eine Silbe folgt. Z.B. *je crains* [krɛ̃] ich fürchte, *je craignais* [krɛ̃ɲ] (*Imparfait*) ich fürchtete.

Die Stammformen sind

craindre fürchten **craindre** *je craindrai* (Futur) ich werde fürchten
je crains (1. Pers. Sing. Indikativ Präsens) ich fürchte
tu crains (2. Pers. Sing. Indikativ Präsens) usw.
il craint
nous craignons (1. Pers. Plur. Indikativ Präsens)
vous craignez
ils craignent

pour que je craigne (1. Pers. Sing. Konj. Präs.) dass ich fürchte
pour que nous craignons (1. Pers. Plur. Konj. Präs.) dass wir fürchten
je craignis (PS) ich fürchtete
craint, crainte (PP) gefürchtet

Ebenso gehen alle Verben auf **-aindre, -eindre** und **-oindre** (z.B. *joindre* [ʒwɛ̃:drə] verbinden; *je joins* [ʒwɛ̃]; *il joint* er verbindet, aber *le joint* die Verbindung, das Gelenk; *nous joignons* [ʒwajɔ̃]) wir verbinden...)

Nun wollen wir aber auch noch einen lustigen Konjunktiv sehen:

Un jeune homme vient, les gants à la main (die Handschuhe in der Hand),
faire sa demande en mariage (seinen Heiratsantrag machen).
- *Avez-vous une bonne situation* (Stellung)? *interroge* (fragt) *le père*.
- *Excellente, monsieur*.
- *Vous êtes capable d'assumer une charge de famille ?* (Sind Sie in der Lage, eine familiäre Aufgabe zu übernehmen?)
- *Tout à fait, monsieur* (ganz und gar, mein Herr).
- *C'est parfait. Il faut quand même que vous sachiez* (*subj. prés.* von *savoir* wissen) *que nous sommes sept ...*
Das ist ausgezeichnet. Es ist trotzdem nötig, dass Sie wissen, dass wir 7 sind ...

L'Histoire d'un conscrit de 1813 von Erckmann und Chatrian, suite de la leçon 18, p.8
(mit wörtlicher Übersetzung)

Cela me paraissait terrible, non seulement parce que je n'aimais pas la guerre, mais
Das mir schien schrecklich, nicht allein, weil ich nicht liebte den Krieg, sondern
encore parce que je voulais me marier avec ma cousine Catherine des Quatre-Vents.
noch, weil ich wollte mich verheiraten mit meiner Kusine Katharina aus Quatre-Vents.
Nous avons été en quelque sorte élevés ensemble.

Wir waren worden in gewisser Art erzogen zusammen.

On ne pouvait voir de fille plus fraîche, elle approchait de ses dix-huit ans ;
Man konnte nicht sehen Mädchen mehr frisches, sie näherte sich ihren 18 Jahren;
moi j'en avais dix-neuf, et la tante Margrédel paraissait contente de me voir arriver
ich, ich davon hatte 19, und die Tante Magredel schien zufrieden, zu mich sehen ankommen
tous les dimanches de grand matin pour déjeuner et dîner avec elles. ihnen.
alle die Sonntage bei großem Morgen, um zu frühstücken und zu Mittag zu essen mit
Tout le monde savait que nous devions nous marier un jour ; mais, si j'avais le malheur
Ganze die Welt wusste, dass wir sollten uns heiraten eines Tages; aber wenn ich hatte das Unglück
de partir à la conscription, tout était fini. Je souhaitais d'être encore mille fois plus
zu aufbrechen zu der Aushebung, alles war beendet. Ich wünschte zu sein noch tausend Mal mehr
boiteux.

hinkend.

C'est principalement en 1812, au commencement de la guerre contre les Russes, que ma
Es ist besonders im Jahr 1812, im Anfang des Krieges gegen die Russen, dass meine
peur grandit. Depuis le mois de février jusqu'à la fin de mai, tous les jours nous ne
Furcht zunahm. Seit dem Monat von Februar bis zu dem Ende von Mai alle die Tage wir nicht
vîmes passer que des régiments et des régiments, toujours et toujours, comme une
sahen vorbeiziehen als Regimente und Regimente, immer und immer, wie einen
rivière qui coule et dont on ne voit jamais la fin.

Strom, der fließt und wovon man nicht sieht jemals das Ende.

Le 10 mai de cette année 1812, de grand matin, les canons de l'arsenal annoncèrent
Den 10. Mai von diesem Jahre 1812, bei großem Morgen die Kanonen des Zeughauses kündigten an
le maître de tout. Je dormais encore lorsque le premier coup partit, en faisant
den Herren von allem. Ich schlief noch, als der 1. Schuss losging, indem er machte
grelotter mes petites vitres comme un tambour, et presque aussitôt M. Goulden,
zittern meine kleinen Scheiben wie eine Trommel, und fast sogleich Herr Goulden,
avec la chandelle allumée, ouvrit ma porte en me disant :

mit dem Licht angezündeten, öffnete meine Tür, indem er mir sagte

"Lève-toi... le voilà !" "Erhebe dich ... ihn siehst da!"

Nous ouvrîmes la fenêtre. Wir öffneten das Fenster.

Au milieu de la nuit je vis s'avancer au grand trot, sous la porte de France,
In der Mitte der Nacht ich sah vorrücken im großen Trabe unter dem Tor von Frankreich
une centaine de dragons dont plusieurs portaient des torches;
ein Hundert von Dragonern, wovon mehrere trugen Fackeln;
et de toutes les croisées (Fenster-kreuz) on entendait partir des cris sans fin :
und aus allen den Fenstern man hörte kommen Schreie ohne Ende :

«Vive l'Empereur ! vive l'Empereur !» "Es lebe der Kaiser! Es lebe der Kaiser!"

Erklärungen

frais, fraîche frisch gehört zu den Adjektiven, die *ch* im Femininum haben:
sec, sèche trocken; *blanc, blanche* weiß; *franc, franche* frei, freimütig

Warum steht in dem Satz *Je dormais encore, lorsque le premier coup partit* zuerst das *Imparfait* und dann das *Passé simple* (hist. Perfekt)?

Weil man zuerst fragt: *was war?* (ich schlief) und nachher: was geschah (dann)? (Der erste Schuss wurde abgefeuert.)

Fragen (Die französischen Fragen zunächst abdecken!)

1. Was sagte Vater Melchior beim Vorübergehen der Regimenter, die die Stadt durchquerten?

Que disait le père Melchior au passage des régiments qui traversaient la ville ?

2. Warum glaubte er, dass der Kaiser den Frieden niemals schlösse?

Pourquoi croyait-il que l'Empereur ne ferait jamais la paix?

3. Welchen Defekt hatte Joseph? *Quel défaut Joseph avait-il?*

4. Warum wollte er nicht eingezogen werden?

Pourquoi ne voulait-il pas être enrôlé ?

5. Wie alt war seine Kusine? *Quel âge sa cousine avait-elle ?*

6. Wie hieß Katherinas Mutter? *Comment s'appelait la mère de Catherine.*

7. Besuchte Joseph seine Tante oft? *Est-ce que Joseph rendait souvent visite à sa tante?*

8. In welchem Jahr passierte Napoléon die Stadt ?

En quelle année Napoléon passa-t-il par la ville ?

9. Tagte (faire jour) es schon, als er die Stadt betrat?

Faisait-il déjà jour, lorsqu'il entra dans la ville?

10. Von wem wurde Joseph geweckt? *Par qui est-ce que Joseph était réveillé ?*
oder par qui Joseph fut-il réveillé ?

11. Was sahen sie, nachdem sie das Fenster geöffnet hatten?

Que virent-ils après avoir ouvert la fenêtre ?

Antworten

1. Dis donc, Joseph, combien penses-tu que nous avons vu passer depuis 1804?

2. Car l'Empereur n'aime que la guerre.

3. Il boitait un peu de la jambe gauche.

4. Parce que il voulait se marier avec sa cousine Catherine.

5. Elle approchait de ses dix-huit ans. (*approcher de qc* sich einer Sache nähern)

6. Elle s'appela Margredel.

7. Il allait tous les dimanches pour déjeuner et dîner avec elles.

8. Le dix mai 1812 le maître de tout passa par la ville.

9. De grand matin, il entra dans la ville. (Am frühen Morgen zog er in die Stadt ein.)

10. Il fut réveillé par M. Goulden.

11. Ils virent [vêr] s'avancer une centaine de dragons. (Beachte die drei **PS**-Formen von *voir* : *il vit* er sah, *nous vîmes* wir sahen, *ils virent* sie sahen.)

Schulszenen

In der Schule lernt man i.A. nicht nur Fremdsprachen, Sport und Religion, sondern auch Mathematik, Physik usw. Wir wollen einmal in eine französische **Mathematikstunde** hereinhören (*le professeur* ist der (Gymnasial)lehrer):

Le professeur : Est-ce clair ? Tout le monde suit?

Jeanne : Moi, Monsieur, je n'ai pas très bien compris.

Le professeur : Il n'y a rien à comprendre. Il suffit d'appliquer le théorème.

*Qui peut répéter le théorème de **Pythagore** [pitagɔ:r] Pythagoras ?*

Paul : Moi, Monsieur. Le carré (Quadrat) de l'hypoténuse [ipɔtenyz]

Hypoténuse est égal à la somme des carrés des deux côtés de l'angle droit. (rechter Winkel)

Le Professeur: C'est bien. On va faire un autre exercice. Jeanne, viens au tableau, résoudre ce problème. (viens Imperativ 2.Pers.Sing. von venir kommen)

*Jeanne : Oui, Monsieur. (Zu **résoudre** vgl. **Grammatik**)*

Übersetzung

Lehrer: Ist das klar? Jeder kommt mit? (kann jeder folgen)?

Jeanne: Ich ('mein Herr' gibt es in deutschen Schulen nicht), ich habe es nicht sehr gut verstanden.

Lehrer: Da ist nichts zu verstehen. Es reicht, den Lehrsatz anzuwenden.
Wer kann den Lehrsatz des Pythagoras wiederholen?

Paul: Ich. Das Quadrat der Hypotenuse ist gleich der Summe der Quadrate der beiden Seiten des rechten Winkels. ($c^2 = a^2 + b^2$)

Lehrer: Richtig. Wir werden eine weitere Übung machen. Jeanne komm an die Tafel, (um) dieses Problem zu lösen

Eine **Klassenarbeit** (*composition*) in Mathematik

Composition de mathématiques avec un problème d'algèbre [alʒɛ:brə].

À la question 'Quelle est la valeur de x?', un élève a répondu :

«Dieu seul le sait!»

Et en rendant (bei der Rückgabe) les copies le professeur lui dit :

- Dieu a vingt et vous zéro ...

Das französische Notensystem

En France, les notes vont de 0 à 20, le 20 étant la meilleure, le 0 la plus mauvaise note.

*La note 20 n'est pratiquement jamais donnée (seulement à Dieu), la note 0 est parfois donnée. La note 10 indique que l'élève a atteint (hat erreicht) la moyenne (Durchschnitt, entspricht 'ausreichend' passable). À chaque note correspond une appréciation, par exemple: la note 16 et plus correspond à la mention **très bien**.*

*!5 et 14 → **bien**, 13 et 12 → **assez bien**.*

L'école élémentaire (Grundschule) utilise un système de 0 à 10; le 10 est la meilleure note.

Grammatik (Gerundium)

Wir sehen zweimal Formen des **Gerundiums** (*Gerondif*), vgl. 6.5, 15.9, *en faisant* indem er machte, *en me disant* indem er mir sagte.

Das Gerundium wird sowohl in der gesprochenen als auch in der geschriebenen Sprache häufig verwendet. Man bildet es aus der Präposition *en* und dem unveränderlichen *Participe présent* des Verbs -daher ist auch das *Gerondif* unveränderlich! (Es gibt im Deutschen übrigens keine direkte Entsprechung zum *Gérondif*.)

Sein Anwendungsbereich ist sehr weit. Es kann z.B. die **Gleichzeitigkeit** zweier Handlungen anzeigen: *En attendant le métro, il lisait le journal*. Oder: *Il lisait le journal en attendant le métro*. (Das *Gérondif* steht vor oder nach dem Hauptsatz.)

Es hat adverbiale Funktion (bzgl. Zeit, Art und Weise, Grund, Bedingung...): *Il est devenu docteur en étudiant dur* (Art und Weise). Oder auch: *Il réussit bien, en travaillant peu*. Angabe einer Bedingung: *En lui parlant (= si tu lui parlais) tranquillement, tu aurais plus de chances de le convaincre*. Wenn Du ruhig mit ihm sprächest, hättest du mehr Chancen, ihn zu überzeugen.

Vergleiche:

Le plombier (Klempner) siffle (pfeift) quand il travaille. → *Le plombier siffle en travaillant.* (Art und Weise)

Vous apprendrez (Futur) mieux le français si vous faites plus d'exercices. → *Vous apprendrez mieux le français (aussi l'anglais!) en faisant plus d'exercices.* (Bedingung)
Parce qu'il se conduisait mal, il a été renvoyé. Weil er sich schlecht benahm, ist er fortgeschickt worden. → *En se conduisant mal, il a été renvoyé.* (Angabe des Grundes.)

Der Konzessivsatz (Einräumungssatz)

Einen typischen Nebensatz, der eine Einräumung ausdrückt, haben wir in

Malgré la pluie, nous avons fait une promenade.

Trotz des Regens haben wir einen Spaziergang gemacht.

Das kann man auch mit Hilfe von zwei Hauptsätzen ausdrücken, die durch **mais**, **pourtant** usw. verbunden werden:

| | | |
|-----------------------------------|--------------------|--|
| <i>Il pleut</i> | mais | <i>nous avons fait une promenade.</i> |
| Es regnet, | aber | ,wir haben einen Spaziergang gemacht. |
| <i>Il a prit froid</i> | et pourtant | <i>je lui avais dit de se couvrir.</i> |
| Er hat sich erkältet, und dennoch | | ,ich hatte ihm gesagt, sich warm anzuziehen. |

Oft benutzen wir die satzeinleitenden Konjunktionen **bien que** oder **quoique**, die beide 'obwohl' bedeuten und die beide den Konjunktiv verlangen!

Bien qu'il pleuve, nous avons fait une promenade.

Quoiqu'elle souffre, elle ne pleure pas. Obwohl sie leidet, weint sie nicht.

Bien que nous ayons fait des concessions (Einräumungen!), *ils n'ont pas signé le contrat*. Obwohl wir Zugeständnisse gemacht haben, haben sie den Vertrag nicht unterschrieben.

Man sieht auch oft, dass das *Gérondif* unser 'obwohl' ausdrückt:

Mon frère réussit bien à l'école, en étudiant très peu.
(Sollte er nicht 'reüssieren', wird man wohl sagen: *il faut que tu étudies plus.*)

Hier steht *en étudiant* für die Konjunktion **bien que**

Mon frère a du succès à l'école, bien qu'il apprenne très peu.
Mein Bruder hat Erfolg in der Schule, obwohl er sehr wenig lernt.

Oder etwas Gegenteiliges:

Malgré ses efforts, *mon frère n'obtient pas de bons résultats.*

Merken Sie sich noch die folgende Wendung mit **beau**: *avoir beau + Infinitif*= etwas noch so sehr tun können (vgl. auch Lekt.13.4); *vous avez beau dire* = Sie können (mögen) sagen, was Sie wollen.

Tu es seule? Oui, j'ai eu beau insister, Pierre n'a pas voulu sortir, ce soir.
Bist Du allein? Ja, ich konnte noch so sehr insistieren, Pierre wollte an diesem Abend nicht ausgehen.

On a beau le lui dire, *il ne nous croit pas*. Wir mögen es ihm noch so eindringlich sagen, er glaubt uns nicht.

Nochmals **Partizip Perfekt (PP)** mit *avoir* (vgl. 5.10, 7.7. 8.6 und Lekt.4, 8)
(Stichwort: **PP+ avoir**)

Ein mit *avoir* verbundenes **Partizip Perfekt (PP)** ist nicht unveränderlich, es richtet sich in Geschlecht und Zahl nach einem **vorhergehenden direkten** Objekt.

In dem Satz:

Tu nous as résolu le problème erhält das Partizip *résolu* kein *s*, denn das vorhergehende Objekt *nous* ist ein Dativobjekt (**wem** hast Du das Problem gelöst: *uns*), **résoudre** lösen (es gibt auch ein selten gebrauchtes PP der Form *résous*).

Aber:

Voici les problèmes : je les ai résolus (**les** ist vorangehendes Akk. Objekt: wen habe ich gelöst? *les problèmes*). **les** ist Objektpronomen.

Oder mit einem **Relativpronomen**:

Wo sind die Übungen, **die** du gelöst hast? *Où sont les problèmes que tu as résolus?*
(wen oder was hast du gelöst)

Hier ist die Gleichung, die du gelöst (gesucht) hast. *Ici est l'équation (f) que tu a résolue (cherchée)*. Oder mit einem **Nomen**: *Quelles équations*:

Welche Gleichungen hast du gesucht? *Quelles équations as-tu cherchées ?*

J'ai résolu ce problème ich habe das Problem gelöst (das Objekt steht **hinter** dem Verb!) gilt für einen männlichen oder weiblichen 'Löser', denn nur das mit **être** verbundene **PP** richtet sich nach dem **Subjekt** in Geschlecht und Zahl. Es ist dabei

gleichgültig, ob das Subjekt vorausgeht oder folgt. Vgl. z.B.: *L'équation (f) cubique est-elle résolue ? (Est-ce que l'équation cubique est résolue?)* Ist die kubische Gleichung gelöst? Wir sehen, dass ein **Passiv** vorliegt.
Das **Adjektiv** *résolu* bedeutet kühn (resolut).

Im XVII. Kapitel von *Le Petit Prince* lesen wir einen Dialog zwischen dem Prinzen und einer Schlange. Am Schluss heißt es:

Oh! J'ai bien compris, fit le petit prince, mais pourquoi parles-tu toujours par énigmes? Je les résous toutes, dit le serpent (ich löse sie alle; zu toutes vgl. 7.3)
Et ils se turent. Und sie schwiegen.

Hier haben Sie nun Gelegenheit, ein berühmtes **Piaf**-Chanson (f) zu hören. Versuchen auch Sie, den Text möglichst wörtlich ins Deutsche zu übertragen.

La vie en rose Das rosarote Leben (Edith Piaf und Louiguy)

Louiguy = Nome de plume (Pseudonym, Schriftstellernamen) von Louis Gugliemi, 1916-1991.

<http://letras.terra.com.br/edith-piaf/30686/> (Mit Gesang)

La Vie En Rose

Edith Piaf

Des yeux qui font baisser les miens,
Un rire qui se perd sur sa bouche,
Voilà le portrait sans retouche
De l'homme auquel j'appartiens

Augen, die meine senken lassen,
Ein Lachen, das sich auf seinem Mund verliert.
Das ist das Porträt ohne Retusche
Des Mannes, dem ich gehöre.

[Refrain]

Quand il me prend dans ses bras
Il me parle tout bas,
Je vois la vie en rose.
Il me dit des mots d'amour,
Des mots de tous les jours,
Et ça me fait quelque chose.
Il est entré dans mon cœur
Une part de bonheur
Dont je connais la cause.
C'est lui pour moi,
Moi pour lui dans la vie,
Il me l'a dit, l'a juré
Pour la vie.
Et dès que je l'aperçois
Alors je sens en moi
Mon cœur qui bat

Wenn er mich in seine Arme nimmt,
spricht er ganz leise zu mir,
Ich sehe das Leben rosarot.
Er sagt mir Wörter der Liebe,
Alltägliche Wörter,
Und das berührt mich.
Er ist in mein Herz getreten,
Ein Teil des Glücks,
Dessen Grund ich kenne.
Das ist er für mich,
Ich für ihn im Leben,
Er hat es mir gesagt, es geschworen
Für das Leben.
Und sobald ich ihn erblicke,
Fühle ich in mir
Mein Herz, das schlägt-

Des nuits d'amour à plus finir
Un grand bonheur qui prend sa place

Endlose Liebesnächte,
Ein großes Glück, das an seine Stelle tritt,

Des ennuis, des chagrins s'effacent
Heureux, heureux à en mourir.

Kummer, Klagen wischen sich aus.
Glücklich, glücklich, um daran zu sterben.

[au Refrain]

(Am Ende hätte man wohl *heureuse, heureuse* erwartet, oder hat sie auch Ihn gemeint?)

Merken:

Une **chanson** a un **titre**. Elle possède plusieurs **couplets** et un **refrain**. (**Couplet** m ou **strophe** f). Le **parolier** écrit les paroles d'une chanson, le **compositeur** en compose la musique. Le **chanteur**, la **chanteuse** interprètent la chanson.

Sur la scène, le chanteur **interprète** une chanson. Quelquefois c'est lui-même qui a fait la chanson : il a **composé** la musique et **écrit** les paroles.

Un **agent**, un **imprésario** s'occupent de la carrière d'un artiste.

Le chanteur peut **chanter** «a cappella» (seul, sans instrument) ou s'**accompagner** à la guitare, au piano, ou **être accompagné** par tout un orchestre, ou encore **improviser**.

La **chansonnette** est une petite chanson bien connue.

«La Marseillaise» est un chant **patriotique** (vaterländisch). Les **chansons de geste** sont des poèmes du Moyen Âge (Mittelalter) racontant des aventures de héros, comme «La Chanson de Roland».

Lorsqu'on dit «**Tout finit par des chansons**», c'est que l'on oublie ses problèmes en se divertissant, en devenant insouciant (sorglos).

Lektüre (L'AVENTURE DE CRAINQUEBILLE, Suite de la Leçon 18, page 8)

Wir folgen nun in den letzten Kapiteln der illustrierten Ausgabe in

http://fr.wikisource.org/wiki/L%E2%80%99Affaire_Crainquebille

Crainquebille devant l'Opinion.



C

RAINQUEBILLE, sorti de prison, poussait sa voiture rue Montmartre en criant : Des choux, des navets, des carottes ! Il n'avait ni orgueil, ni honte de son aventure. Il n'en gardait pas un souvenir pénible. Cela tenait dans son esprit, du théâtre, du voyage et du rêve. Il était surtout content de marcher dans la boue, sur le pavé de la ville, et de voir sur sa tête le ciel tout en eau et sale comme le ruisseau, le bon ciel de sa ville.

Crainquebille vor der (öffentlichen) Meinung

Als Crainquebille aus dem Gefängnis heraus war, schob er seinen Wagen durch die Montmartrestraße, indem er rief: "Kohl! weiße Rüben! Mohrrüben!" Er empfand weder Stolz noch Schande über sein Abenteuer. Er bewahrte auch keine schmerzliche Erinnerung daran. Es hatte in seinem Geist etwas an sich von Theater, Reise und Traum. Er war vor allen Dingen glücklich, im Schmutz auf dem Pflaster der Stadt zu gehen und über seinem Kopf den Himmel regenschwer und schmutzig wie den Rinnstein zu sehen, den lieben Himmel seiner Stadt.



Il s'arrêtait à tous les coins de rue pour boire un verre ; puis, libre et joyeux, ayant craché dans ses mains pour en lubrifier la paume calleuse, il empoignait les brancards et poussait la charrette, tandis que, devant lui, les moineaux, comme lui matineux et pauvres, qui cherchaient leur vie sur la chaussée, s'envolaient en gerbe avec son cri familier : «Des choux, des navets, des carottes !»

Er machte an allen Straßenecken Halt, um ein Gläschen zu trinken; dann griff er, frei und fröhlich, nachdem er in seine Hände gespuckt hatte, um die schwielige Hand zu schmieren, nach den Holmen und schob den Wagen, während vor ihm die Sperlinge, wie er Frühaufsteher und arm, die ihren Lebensunterhalt auf dem Damm suchten, in Schwärmen aufflogen bei seinem vertrauten Ruf: "Kohl! weiße Rüben! Mohrrüben!"



*Une vieille ménagère, qui s'était approchée, lui disait, en tâtant des céleris :
 — Qu'est-ce qui vous est donc arrivé, père Crainquebille ? Il y a bien trois semaines qu'on ne vous a pas vu. Vous avez été malade ? Vous êtes un peu pâle.
 — Je vais vous dire, m'ame Mailloche, j'ai fait le rentier.*

Eine alte Wirtschaftlerin, die herangetreten war, sagte ihm, indem sie Sellerie befühlte: "Was ist Ihnen denn begegnet, Vater Crainquebille? Es ist gut drei Wochen her, dass man Sie nicht gesehen hat. Sind Sie krank gewesen? Sie sind ein bisschen blass."

"Ich will Ihnen sagen, Frau Mailloche, ich habe den Rentier (Privatmann) gespielt."

Anmerkungen

sorti de prison: es handelt sich um eine **Partizipialkonstruktion**. Wir wissen, dass Partizipialkonstruktionen im Französischen viel häufiger sind als im Deutschen; sie werden oft gebraucht an Stelle von Nebensätzen mit *pronom relatif* oder *conjonction*, z.B.: *Une cliente, portant un enfant, l'avait précédée* → welche oder die trug oder *Il allait par la ville, poussant sa petite voiture et criant* → indem er stieß und rief

il poussait sa voiture rue Montmartre : man schreibt keinen Artikel bei *rue*, z.B. *il demeure rue M*. Er wohnt in der M.-Straße.

cela tenait du théâtre das hatte etwas von Theater an sich. *Cela tient du miracle*. Das hat etwas von Wunder an sich.

la boue der Schmutz (auch heutzutage sind Parisbesucher häufig über den Schmutz in der Stadt erstaunt..., der anscheinend von Parisern geliebt wird), *sale* schmutzig, *le ruisseau* der Rinnstein, *le coin* die Ecke

Madame de Staël [sta:l], eine höchst geistreiche Frau, dabei nicht geborene Pariserin, ja nicht einmal geborene Französin, sondern von Geburt Genferin, sagte einmal, keine noch so schöne Gegend der Welt könne das Entzücken in ihr wachrufen, das sie empfinde beim Anblick des Rinnsteins ihrer (nebenbei gesagt, engen und schmutzigen) Pariser Straße.

la paume [po:m] die flache Hand (*La paume est le dedans* das Innere *de la main*.)

calleux, -euse [kalø,-løz] schwielig (*Les mains des ouvriers sont calleuses* –*quelquefois* Arbeiterhände sind schwielig -manchmal)

empoigner [ãpwaɲe] fassen, packen; *la chaussée* der Damm; *s'envoler* wegfliegen

le gerbe [ʒerb] die Garbe, *vieux, vieille* [vjɛj] alt

qu'est-ce qui vous est arrivé was ist Ihnen begegnet (passiert). Man kann diese Frage auch anders formulieren: *Que vous est-il arrivé?* Vergleichen Sie auch *Qu'est-ce qui vous amène ?* Was führt Sie her? oder *Qu'est-ce qui vous voulez ?* Was wollen Sie? (*Je vais vous le dire: je veux me coucher.*)

Fragen:

1. *Que fit Crainquebille, lorsqu'il fut sorti de prison ? – Il ...*
2. *Que criait-il?*
3. *Que sentait-il en pensant à son aventure?*
4. *De quoi cela tenait-il?*
5. *De quoi était-il content?*
6. *Où s'arrêtait-il et pourquoi ?*
7. *Comment se sentait-il après avoir bu un verre?*
8. Warum spuckte er in seine Hände? *Pourquoi crachait-il dans ses mains?*
9. Wer hatte sich eines Tages genähert? *Qui, un jour, s'était approché?*
10. Was sagt sie zu ihm? *Que lui dit-elle? (Que dit-elle à lui ?)*
11. Wie lange (*depuis combien de temps*) hatte sie ihn nicht gesehen?
Depuis combien de temps ne l'avait-elle pas vu? Il_y avait ...
12. Wie hieß diese Frau? *Comment s'appelait cette femme?*
13. Was anwortete Crainquebille? *Que répondit Cr.*

Antworten

1. *Il poussait sa voiture rue Montmartre.*
2. *«Des choux! des navets! des carottes!»*
3. *Il n'avait ni orgueil, ni honte de son aventure.*
4. *Cela tenait, dans son esprit, du théâtre, du voyage et du rêve.*
5. *Il était surtout content de marcher dans la boue, sur le pavé de la ville, et de voir sur sa tête le ciel tout_en_eau et sale comme le ruisseau, le bon ciel de sa ville.*
6. *Il s'arrêtait_ à tous les coins de rue pour boire un verre.*
7. *Il se sentait libre et joyeux.*
8. *Pour en lubrifier (schmieren) la paume calleuse.*
9. *Une vieille ménagère.*
10. *«Qu'est-ce qui vous_est donc_ arrivé, père Crainquebille?»*
11. *Il y avait trois semaine qu'elle ne l'avait pas vu.*
12. *Elle s'appelait madame Mailloche.*
13. *Il répondit :« J'ai fait le rentier.»*

Wir wollen nun eine freie **Übersetzungsübung** zum vorigen Text machen. Natürlich erhalten Sie zweckdienliche Hilfen.

1. Am Ende (*au bout de, à la fin de*) der zwei Wochen Haft suchte (*alla chercher*) der Händler seinen Wagen im Pfandstall (*fourrière*).
2. Dann ging (*il se rendit*) er zur Markthalle (*au(x)_ |Halles*) [oalə], Gemüse zu kaufen, und darauf (*et ensuite*) ging er zur Montmartrestraße, um es zu verkaufen. (Kohl, Rüben, Mohrrüben)

3. Die Erinnerung (*le souvenir*), die er an seinen Prozess bewahrte (*gardait*), war nicht schmerzlich; und doch (*pourtant*) war er recht glücklich (*fort heureux*) frei zu sein und in den Straßen von Paris herumgehen zu können, obgleich (*quoique + subj.*) sie schmutzig und überschwemmt (*en eau*) waren.
4. Überall wo eine Kneipe (*bistro*, eine *distillation* war *un marchand de vin* oder eine Schnapsbrennerei) war, machte er Halt, um ein Glas Schnaps (*eau-de-vie*) zu trinken. Dann setzte er seinen Weg fort.
5. Eines Tages fragte ihn eine alte Frau: " Wo sind Sie gewesen, Vater Crainquebille, während der letzten drei Wochen. Sind Sie krank gewesen?"
6. "Ich habe mich ein bisschen von den Geschäften zurückgezogen (*retiré*), um den Rentier zu spielen", antwortete der Händler.

Übersetzung

1. *Au bout de deux semaines de prison, le marchand alla chercher sa voiture dans la fourrière.*
2. *Puis il se rendit_au(x)_Halles [il sə rãdit_o-alə] acheter des légumes, et ensuite il alla rue Montmartre vendre ses choux, ses navetes et ses carottes. (oder einfach : pour le vendre)*
(Jadis (ehemals), les Halles de Paris se trouvaient dans le 1^{er} arrondissement. Les Halles se trouvent depuis 1969 à Rungis, au sud de Paris.)
3. *Le souvenir qu'il gardait de son affaire n'était pas pénible. Pourtant il était fort heureux d'être libre et de pouvoir marcher dans les rues de Paris, quoiqu'elles fussent sales et tout_en eau.*
4. *Partout où il y avait un bistro, il s'arrêtait pour prendre un verre d'eau-de-vie. Puis_ il continuait son chemin.*
5. *Un jour, une vieille femme lui demanda : «Où avez-vous_été, père Cr., pendant ces trois dernières semaines? Avez-vous été malade?»*
6. *«Je_me suis retiré un peu des_ affaires pour faire le rentier», répondit le marchand.*

Anhang

Das Leben **Volaires** (Fortsetzung, Ende)

1749: La mort de sa grande amie, Mme du Châtelet, plonge Voltaire dans le désarroi (Verwirrung). Voltaire essaie d'oublier sa peine en répondant à l'appel de **Frédéric II** qui éprouve (empfindet) à son égard (mit Rücksicht auf ihn –Voltaire-) une véritable admiration. Il est nommé chambellan (Kammerherr) à sa cour de Potsdam. Voltaire se rend donc à Berlin où il demeurera trois ans. Il quittera précipitamment (hastig) Frédéric II à la suite d'une stupide querelle (infolge eines dummen Streits).

(Sie finden einen guten Artikel über Friedrich II (der Große, der Alte Fritz) in [http://de.wikipedia.org/wiki/Friedrich_II._\(Preu%C3%9Fen\)](http://de.wikipedia.org/wiki/Friedrich_II._(Preu%C3%9Fen)))

1755: Après un séjour d'un an à Colmar, Voltaire s'installe près de Genève, dans son domaine des *Délices*, puis à Ferney. À 61 ans, une nouvelle vie commence pour ce nouveau "propriétaire" (Besitzer) qui gère (besorgt) parfaitement sa terre sans pour autant délaisser les plaisirs de la société (ohne deswegen die Vergnügungen der Gesellschaft zu lassen).

Voltaire invite près de lui sa nièce Mme Denis qui sera, durant plus de vingt ans, à la fois sa gouvernante dévouée et sa maîtresse. La catastrophe du tremblement de terre de Lisbonne (1^{er} nov. 1755) et les atrocités, en Europe, de la Guerre de sept ans (1756-1763) altère gravement la sérénité (Heiterkeit) du philosophe.

Malgré de meilleures relations avec Frédéric II, Voltaire ne parvient pas à empêcher qu'une guerre éclate entre la Prusse et la France (vaincu à Rossbach, Sieg Friedrichs). (Trotz besserer Beziehungen mit Friedrich II kann Voltaire nicht verhindern, dass ein Krieg zwischen Preußen und Frankreich ausbricht.)

Das Verhältnis zwischen Voltaire und Rousseau war nie gut, aber 1760 rupture définitive avec J.-J. Rousseau.

Voltaire setzt sich in zahlreichen Schriften (*au péril de sa propre vie!*) für Personen ein, die z.B. von den "Pasteurs de Genève" verfolgt (und oft grausam gefoltert und verbrannt) wurden.

1778 Retour (en février) à Paris après un éloignement de 27 ans! Accueil triomphal des Parisiens, de l'Académie française et de la Comédie-Française où l'on représente **Irène**. Après une brève maladie et vingt jours de lit, il s'éteint (er erlischt) le 30 mai 1778.

Friedrich II war ein großer Verehrer französischer Kultur und schöner Frauen. Er lud einmal eine noble Schöne auf mathematische Art zu einem *tête-à-tête* ein, indem er ihr folgende "Formel" schickte:

p/venez à **si**/100

Die Schöne antwortete mit nur zwei "Variablen": **G a**

p/venez à **si**/100 = " venez sous **p** à 100 sous **si** " = Venez souper à Sans Souci

"**G** grand **a** petit" = J'ai grand appétit